



depuis 1953

BULLETIN QUOTIDIEN EUROPE

Éditeur responsable et éditorialiste : Ferdinando Riccardi
Rédacteur en chef : Olivier Jehin
Rédacteurs en chef adjoints : Albin Birger et Lionel Changeur

N° 9931/831
mardi
30 juin 2009

Bureau de dépôt Bruxelles X

La reproduction ou diffusion, même partielle, du présent bulletin est strictement interdite, sauf accord préalable

BIBLIOTHÈQUE EUROPÉENNE

Auteurs et maisons d'éditions sont priés d'adresser livres, périodiques et autres publications à :
AGENCE EUROPE – Bibliothèque Européenne – Rue de la Gare, 36 – B – 1040 Bruxelles.

*** **PIERRE GERBET** (sous la dir. de) : *Dictionnaire historique de l'Europe unie*. André Versaille éditions (Centre Dansaert, 7 rue d'Alost, B-1000 Bruxelles. Internet : www.andreversailleediteur.com). 2009, 1213 p., 49,90 €. ISBN 978-2-87495-022-3.

Selon la sagesse populaire, il faut savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va. Dans sa préface à ce Dictionnaire, Elie Barnavi le confirme avec élégance, lui qui affirme que "l'étude du passé est indispensable, non seulement pour comprendre ce que nous sommes, mais aussi pour savoir ce que nous voulons devenir". Ce que les Européens veulent faire de leur Union, personne ne le sait dans la mesure où les ambitions à son propos sont diverses, pour ne pas dire conflictuelles : "Menacée d'implosion par des élargissements massifs auxquels elle était mal préparée, tirillée entre des visions géopolitiques contradictoires, sans trop savoir comment contenir la double menace du retour du nationalisme ici, de l'émergence des régionalismes là-bas, elle vogue de crise en crise, comme un bateau ivre sur une mer démontée, incapable, semble-t-il, à offrir à ses citoyens un horizon de sens, car impuissante à leur insuffler ce minimum d'enthousiasme et d'esprit de corps sans lequel rien de grand n'est possible", assène l'historien israélien. Assassin ? Non, seulement lucide ! Et pourtant, la marche vers l'unité fondée sur "l'unicité de la civilisation européenne" est une donnée historique qui plonge ses racines loin dans le temps et qui, quels que soient ses détours présents et à venir, poursuivra son cours.

Offrir aux Européens un "horizon de sens", tel est le but poursuivi par les concepteurs et auteurs de cet ouvrage monumental. Sous la conduite de Pierre Gerbet - qui, le premier, s'est intéressé de manière systématique à l'histoire de la construction européenne - et de ses acolytes historiens Gérard Bossuat (Université de Cergy-Pontoise) et Thierry Grosbois (Universités de Luxembourg et d'Artois), des historiens belges et français explorent les diverses facettes qui ont fait et qui font que l'Europe est aujourd'hui ce qu'elle est. Qu'ils l'admettent ou non, leur Dictionnaire véhicule une idéologie car, ainsi que le souligne Barnavi, ils y affirment implicitement que l'Union européenne "est une chose belle et bonne, et qu'il importe de la faire connaître pour encourager lesdits citoyens à y adhérer". Par les temps qui courent et, entre autres, à la lumière de la bouderie électorale du début du mois, c'est une œuvre salutaire qui doit être saluée comme telle !

De manière claire et scientifiquement étayée, sans jargon ni simplification abusive, les auteurs présentent différentes données qui, toutes, ont influencé peu ou prou le mouvement vers l'union toujours en cours. Il y a d'abord les hommes dont les idées et l'action ont poussé à l'organisation de l'Europe, des penseurs utopistes et des écrivains aux militants et hommes politiques qui ont été en mesure d'agir. Dans la biographie de Konrad Adenauer, on découvre ainsi que, arrêté au lendemain de l'attentat manqué contre Hitler, "cet internement, à 68 ans, dans les locaux de la Gestapo où il entend les cris des torturés, le traumatisera au point qu'il en fera des insomnies jusqu'à la fin de sa vie". L'engagement européen du premier chancelier de la République fédérale peut-il être compris sans le savoir ? De même, qui sait que l'intellectuel français Raymond Aron, prétendument tiède sur le plan de l'engagement européen, a déclaré dans un discours à l'Université de Francfort dès 1952 : "L'homme d'action est celui qui garde le sens d'une tâche grandiose à travers les médiocrités quotidiennes. La communauté européenne ou la communauté atlantique, ce n'est pas le thème pour l'enthousiasme d'un jour, c'est le thème final de l'effort qui donne un sens à une vie ou fixe un objectif à une génération" ? Voilà qui est bon d'être rappelé et qui, mieux encore, devrait être médité par tous les "princes" qui gouvernent l'Europe. Dans le même esprit, les auteurs présentent les idéologies politiques qui ont fait une place plus ou moins grande à l'Europe et les mouvements européens qui se sont organisés pour gagner l'opinion et faire pression sur les gouvernements. Il y a aussi les États européens - y compris ceux qui ne font pas (encore...) partie de l'Union - dont les particularités, l'attitude à l'égard de l'organisation de l'Europe et le rôle dans les constructions européennes sont décryptés avec finesse et rigueur scientifique. À titre d'exemple, on

découvre ainsi que la Belgique, parangon contemporain de l'orthodoxie communautaire, s'est battue pour que la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier soit flanquée d'un Conseil des ministres *"afin de réduire le caractère supranational des institutions"*... Il y a enfin une description historique des politiques européennes mises en œuvre par les institutions, ainsi qu'un regard acéré sur celles-ci, avec leur genèse, leur évolution, leur structure et les rapports qui les unissent entre elles. À titre d'exemple, Pierre Gerbet décrit ainsi *"l'apogée de la Commission"* qui va de Hallstein à Delors, puis son *"affaiblissement (...) de Santer à Prodi"*, celle du *"second choix"* qu'a été José Manuel Barroso se caractérisant par *"l'atomisation des compétences, la tendance des commissaires à travailler chacun de son côté, la difficulté de la coordination et l'affaiblissement du caractère collégial qui avaient fait l'originalité et la force de la Commission"*. En clair, n'en déplaise à certains, c'est un bilan lucide qui ~~est ainsi~~ offert aux citoyens, du moins à ceux qui veulent que l'Europe progresse.

Michel Theys